

Le Pays Vençois est fier de compter parmi les siens des personnalités hors du commun.

Des sauveurs désintéressés, des personnes anonymes, modestes, discrètes qui sans hésiter et au péril de leur vie et de celle de leur famille, ont commis un acte héroïque, par un élan de cœur et d'humanité.

Un élan pour lequel ils ne se sont pas posés de questions car il le trouvait normal.

Au milieu du chaos et de la barbarie nazie, des Vençois et des Tourrettants ont résisté et ont pris leur responsabilité d'hommes et de femmes libres.

Joseph, Henriette et Jean ORDAN resteront à jamais associés à l'histoire du monde.

Cet hommage à titre posthume élève au rang de «Juste parmi les Nations» ces trois opposants au nazisme et au régime de Vichy, qui, en cachant 11 personnes juives ont sauvé toute l'humanité.

Parmi les familles qui ont trouvé refuge et accueil auprès des habitants de Vence et de Tourrettes-sur-Loup, il y avait des enfants.

Parmi eux : **Oscar ORTSMANN** alors âgé de six ans et son cousin **Henri Eber** séparé de ses parents et confié, par l'entremise de Jean Ordan, à un couple de villageois à Tourrettes, alors qu'il n'avait que neuf mois.

Ce couple s'était tant attaché à ce nourrisson qu'il lui fut difficile de le rendre ensuite à sa maman.

Il y avait aussi **Hélène HOROWITZ**, âgée de 3 ans.

Poupette comme l'appelait la famille de Jospeh et d'Henriette Ordan, une famille très impliquée par ailleurs dans la vie municipale Vençoise et qui avait accueilli avec beaucoup d'affection cette petite fille, chez eux, place Antony Mars. Chaque soir, on cachait vite Poupette derrière le grand rideau de la cuisine, en lui demandant de rester là, sans parler ni bouger, tandis qu'Henriette s'affairait à servir la soupe aux Allemands. A la libération, Poupette et sa mère n'ont jamais été retrouvées.

Longtemps, les rescapés n'ont pas osé témoigner tant ce qu'ils avaient vécu était inconcevable et indicible.

Parmi les rares survivants qui ont raconté leur histoire ou celle de leurs parents, je peux vous dire combien le récit d'Oscar ORTSMAN laisse sans voix.

Son témoignage sur ces heures noires qui souillent à jamais notre histoire, sur ce qu'il nomme «l'indignité et la honte d'être un humain», illustre comment dans les camps de concentration, les morts-vivants étaient déjà morts avant d'être assassinés.

Oscar ORTSMAN détaille le rôle du Sonderkommando, ces groupes de déportés qui avaient en charge la gestion des chambres à gaz et des fours crématoires.

La précision de la machine à tuer, mise en œuvre par les criminels démoniaques nazis, touche le fond de l'horreur.

Le film le "Fils de Saul" réalisé par László Nemes sera projeté au Cinéma Casino mercredi à 20h30. Le cinéaste hongrois y "filme l'infilmable", le drame et l'horreur de l'holocauste.

C'est de ces camps de la mort, que la famille ORDAN a sauvé des êtres humains.

Dans notre petite Ville de Vence, les 56 personnes juives, dont les 8 enfants, qui pensaient trouver refuge et protection sur nos collines et qui ont été arrêtées à Vence entre 1942 et 1944, puis déportées vers les camps d'extermination, n'ont pas eu cette chance de rencontrer la famille ORDAN.

A l'image de la famille ORDAN, Antoinette et Delphin PICCO et Marguerite et Eugène FRANCONI, avaient été nommés, à titre posthume, «Juste parmi les Nations» en 2002, à la maison de Retraite publique de Vence. En 2006, c'est le résistant franco-tchèque Joseph FISÉRA qui avait été honoré par la Ville de Vence et l'Etat d'Israël pour avoir sauvé 129 juifs dont 82 enfants cachés à l'école Freinet, rebaptisée alors Maison d'accueil chrétienne pour enfants.

Plus de 70 ans après la seconde guerre mondiale,
l'horreur menace de nouveau.

Les assassinats d'innocents se multiplient dans le monde
comme en France.

-En 2006, Ilan Halimi, 23 ans, est séquestré, torturé et
assassiné par le gang des barbares, à Bagneux, dans les
Hauts-de-Seine, parce qu'il était juif.

-En 2012, à l'école juive de Toulouse, un enseignant et ses
deux enfants sont assassinés. La fille du directeur, âgée de
8 ans, est exécutée d'une balle dans la tempe.

-En 2015, quatre hommes sont froidement abattus dans
l'Hyper Cacher de Vincennes.

-En 2016, un enseignant juif est agressé sur un trottoir
Marseillais.

Nous ne devons pas laisser cela se reproduire.

Dans le désastre infligé à l'humanité par elle-même,
notre devoir de témoignage et de transmission est une
nécessité absolue.

Dans ce monde de haine où le rejet de l'autre et le repli sur soi sont autant de reculs et d'atteintes à l'âme de notre démocratie, notre vigilance implacable s'impose.

Tous les jeunes Vençois et Tourrettants ici présents, écoliers, collégiens, lycéens, conseillers municipaux juniors.... doivent savoir combien la liberté est fragile et qu'il appartient à chacun, de porter la responsabilité personnelle des valeurs humaines.

Personne ne doit jamais oublier que la montée du nazisme et le carnage qui s'en est suivi, sont nés d'une crise économique mondiale engendrant souffrances et exclusions et dont personne à l'époque n'a su prévoir les dramatiques conséquences.

C'est en ce sens que l'exemple de Jean, Joseph, et Henriette ORDAN doit nous guider et réveiller nos consciences.

La médaille des Justes contribue à rétablir l'Histoire dans sa vérité.

Elle nous montre que le monde n'est pas fait que de lâches, d'extrémistes, de terroristes, et de criminels, mais qu'il y a aussi des êtres qui incarnent la plus haute expression de la dignité humaine.

Les Justes Parmi les Nations rappellent les leçons d'histoire :

-pour que nos enfants soient à jamais préservés d'une telle abomination,

-pour que les jeunes n'oublient pas que 6 millions de victimes ont été massacrées, gazées, brûlées et réduites en cendre parce qu'elles étaient juives.

-pour que personne n'oublie jamais les 1 million 500.000 enfants juifs, victimes du mépris humain, arrachés des bras de leurs mères, hurlants de terreur et jetés dans des fours comme des objets sans valeur.

Aujourd'hui, à la veille de la Journée mondiale du souvenir des victimes de la Shoah, de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, nous irons ensemble, planter un olivier, l'arbre de la paix, l'arbre des Justes.

«Ces Justes, héros du peuple juif et de la République Française».

Aujourd'hui 25 janvier 2016, Jean, Joseph et Henriette ORDAN obtiennent la reconnaissance éternelle du peuple juif.

Qu'ils soient à jamais remerciés.

Que leur exemple de courage et d'héroïsme guide chacun de nous.

Jean, Joseph et Henriette sont l'honneur de la France et l'espoir de l'humanité.

Jean, Joseph et Henriette sont la lumière, dans la nuit de la shoah ■